

Baromètre de la médecine de famille



*madeformed.com

Présentation des résultats

LEVÉE D'EMBARGO : LUNDI 28 SEPTEMBRE À 9H

Septembre 2026

ODOXA

CONTACT ODOXA

Erwan Lestrohan

Directeur Conseil

erwan.lestrohan@odoxa.fr

06.72.42.84.71



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet du **26 mars au 13 avril 2026**



Echantillon

Echantillon de **200 médecins généralistes**, représentatif des médecins généralistes français en termes de sexe, d'âge et de région d'exercice.



Afin de pouvoir **mettre en miroir les opinions des médecins généralistes avec celles du grand public**, 5 questions ont été posées à un échantillon de **996 personnes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de cet échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Crédit photo de la couverture @Migmoug

Le médecin de famille plébiscité mais fragilisé : un modèle à réinventer

- Le « médecin de famille » est plébiscité par le grand public et les professionnels : 94% des médecins généralistes et 82% des Français déclarent qu'ils sont attachés à son rôle.
- L'appellation « médecin de famille » est même nettement préférée à celle de « médecin généraliste » : 63% des médecins la juge plus valorisante.
- Mais aujourd'hui, plus des 2/3 des généralistes estiment que le système de santé privilégie l'accès rapide aux soins (68%), au détriment du suivi des patients dans la durée.
- Et dans un contexte de saturation des professionnels de santé, **moins de la moitié des Français se tournent vers leur médecin traitant quand ils ont un problème de santé (47%)** alors que les autres privilégient le premier médecin disponible en RDV physique (16%), la téléconsultation (6%) ou attendent que le problème passe (31%).
- Une tendance accentuée par les plateformes de prise de rendez-vous et de téléconsultation dont les médecins généralistes soulignent l'impact négatif sur le suivi des patients dans la durée (71%) et la relation patients-médecins (78%).



UN ATTACHEMENT FORT ET PARTAGÉ À LA FIGURE DU MÉDECIN DE FAMILLE

Le « médecin de famille » est plébiscité par le grand public et les professionnels : 94% des médecins généralistes et 82% des Français déclarent qu'ils sont attachés à son rôle



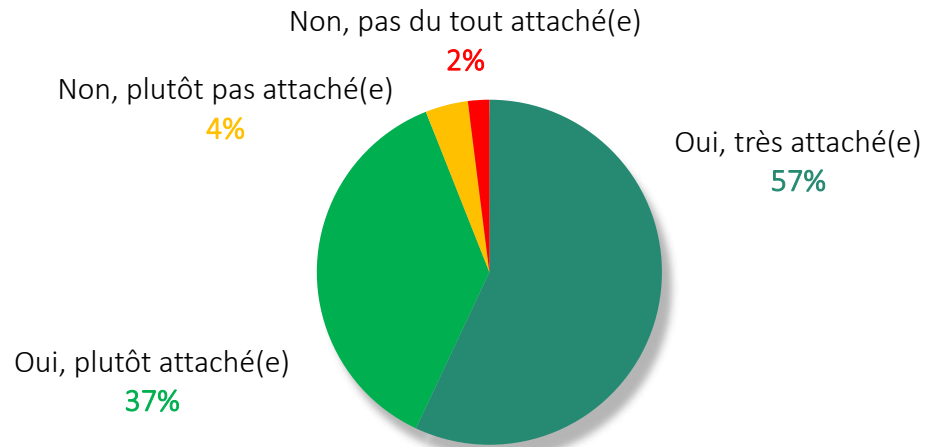
Êtes-vous attaché(e) au rôle de « médecin de famille » des médecins généralistes, fondé sur la proximité et le suivi des patients dans la durée ?



Médecins généralistes

% Pas attaché(e) : 6%

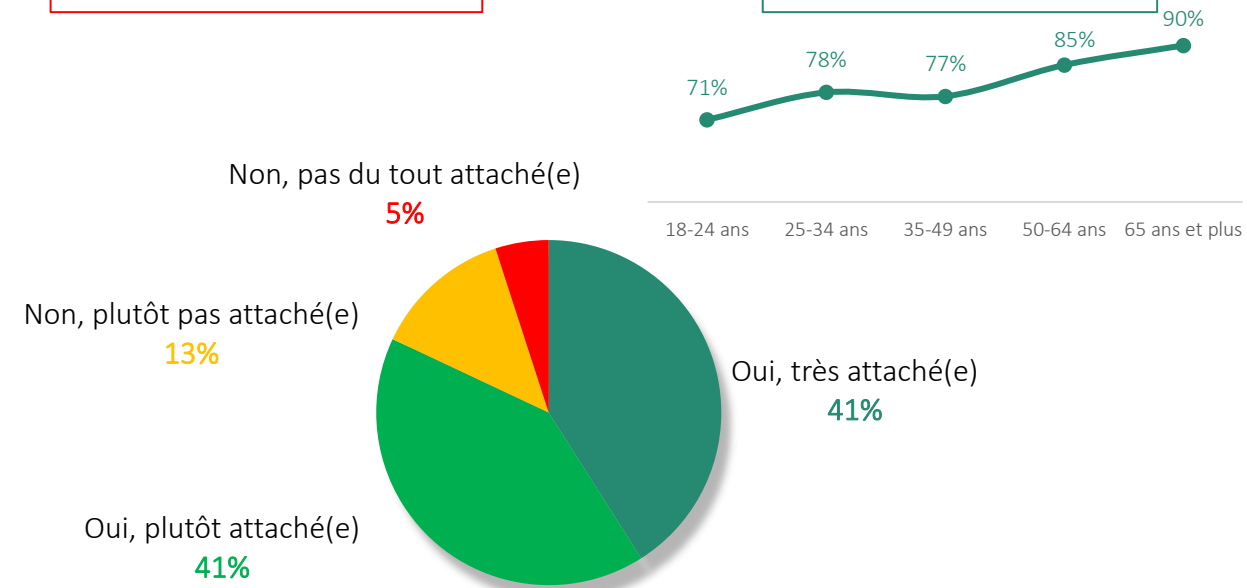
% Attaché(e) : 94%



Ensemble des Français

% Pas attaché(e) : 18%

% Attaché(e) : 82%



L'appellation « médecin de famille » est même préférée à « médecin généraliste » : 63% des médecins la juge plus valorisante



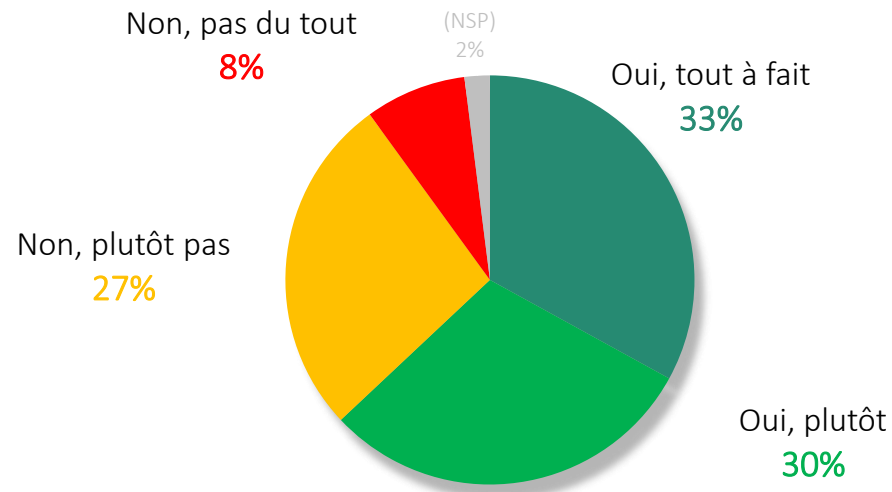
Diriez-vous que le terme « médecin de famille » est plus valorisant que celui de « médecin généraliste » ?



Médecins généralistes

% Non : 35%

% Oui : 63%



50 ans et plus : 66%

Moins de 50 ans : 59%

Communes rurales : 90%

Le rôle central du médecin de famille est reconnu par plus de 9 français sur 10 : c'est un repère pour les patients (91%) et une figure essentielle du système de santé (91%)



Selon vous, le médecin de famille est-t-il... ?



Ensemble des Français

% Oui

% Non

Un repère important pour les patients



91%

8%

Une figure essentielle du système de santé



91%

9%

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ (NSP)



UN MODÈLE FRAGILISÉ PAR LA PRESSION SUR L'ACCÈS AUX SOINS
ET LES NOUVEAUX RÉFLEXES DES PATIENTS

Si la quasi-totalité des médecins généralistes sont fiers d'exercer leur métier, ils sont tout aussi nombreux à le trouver « difficile »

Et signe que les difficultés prennent le pas sur la fierté, 66% des médecins généralistes sont pessimistes pour l'avenir de la profession



A propos de votre activité de médecin généraliste, diriez-vous que... ?



Médecins généralistes

% Oui

% Non

Vous êtes fier(e) d'exercer ce métier



95%

5%

C'est un métier difficile à exercer



95%

5%

Vous êtes optimiste pour l'avenir de votre profession



34%

66%

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ (NSP)

Moins de 50 ans : 44%
50 ans et plus : 27%

Région parisienne : 52%
Sud-Ouest : 43%
Nord-Est : 34%
Sud-Est : 25%
Nord-Ouest : 18%

50 ans et plus : 72%
Moins de 50 ans : 56%

Nord-Ouest : 80%
Sud-Est : 75%
Nord-Est : 66%
Sud-Ouest : 57%
Région parisienne : 48%

9 médecins généralistes sur 10 estiment que leur métier est devenu moins attractif ces dernières années



Diriez-vous que, ces dernières années, l'exercice de la médecine générale est devenu... ?

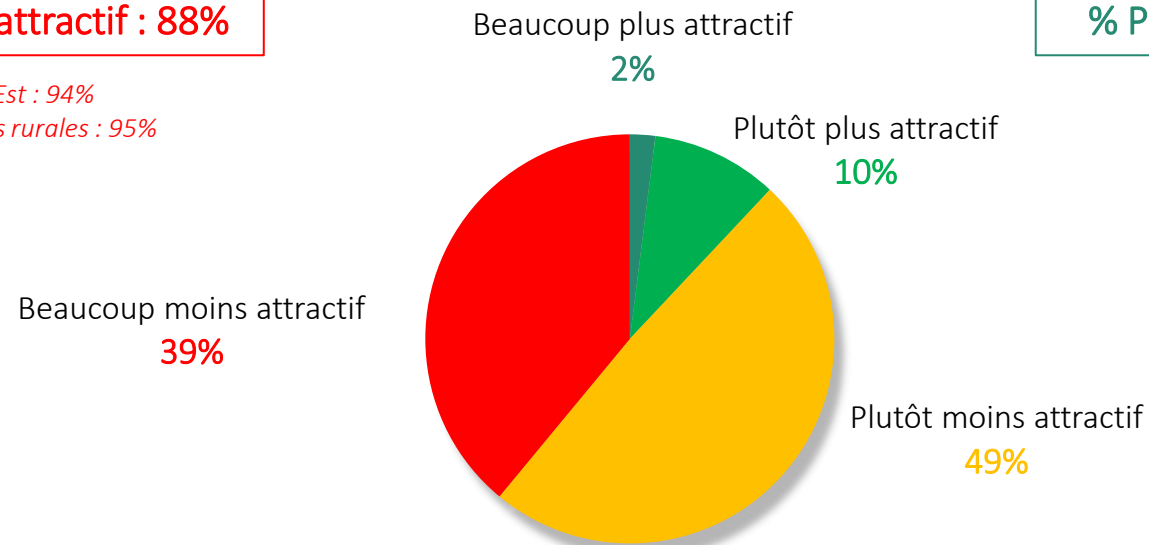


Médecins généralistes

% Moins attractif : 88%

Sud-Est : 94%
Communes rurales : 95%

% Plus attractif : 12%



Les médecins généralistes ont choisi la médecine générale avant tout pour la diversité des situations, l'autonomie dans l'exercice et le suivi des patients dans la durée...



Parmi les suivantes, quelles sont les motivations qui vous ont poussé(e) à choisir la médecine générale ?

3 réponses possibles



Le total est supérieur à 100 car 3 réponses pouvaient être choisies.



Médecins généralistes

La diversité des situations médicales

69%

Moins de 50 ans : 74% - 50 ans et plus : 66%
Femmes : 74% - Hommes : 66%

L'autonomie dans l'exercice

62%

50 ans et plus : 68% - Moins de 50 ans : 53%

Le suivi des patients dans la durée

56%

Le fait d'exercer une médecine de proximité

38%

Le rôle central dans le parcours de soins

32%

Moins de 50 ans : 42% - 50 ans et plus : 25%

... mais aujourd'hui, plus des 2/3 d'entre eux estiment que le système de santé privilégie l'accès rapide aux soins, au détriment du suivi des patients dans la durée.

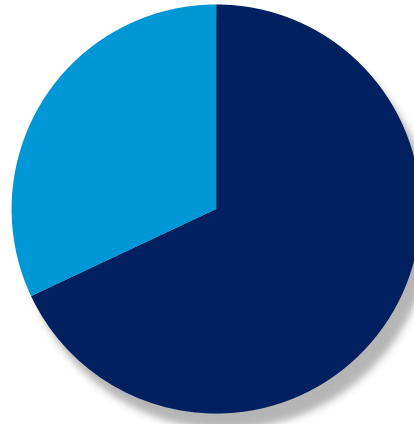


Aujourd'hui, diriez-vous que le système de santé est davantage orienté... ?



Médecins généralistes

Vers le suivi des patients dans la durée
32%



Vers l'accès rapide aux soins
68%

Illustration concrète des difficultés de suivi dans la durée : seuls les Français de 50 ans et plus consultent régulièrement leur médecin traitant



Avez-vous aujourd'hui un médecin traitant déclaré ?



Ensemble des Français

Oui, et je le consulte régulièrement

52%

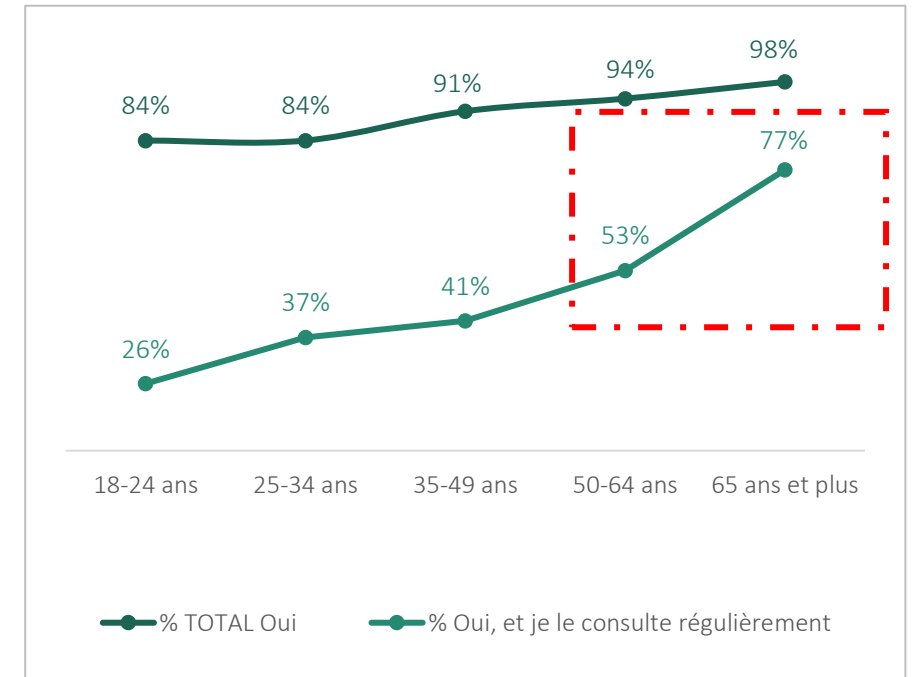
Oui, mais je le consulte rarement

40%

Non, je consulte différents médecins
selon mes besoins

8%

92%
des Français
ont un médecin
traitant



Confrontés à la saturation des professionnels de santé, moins de la moitié des Français ont le réflexe de se tourner vers leur médecin traitant quand ils ont un problème

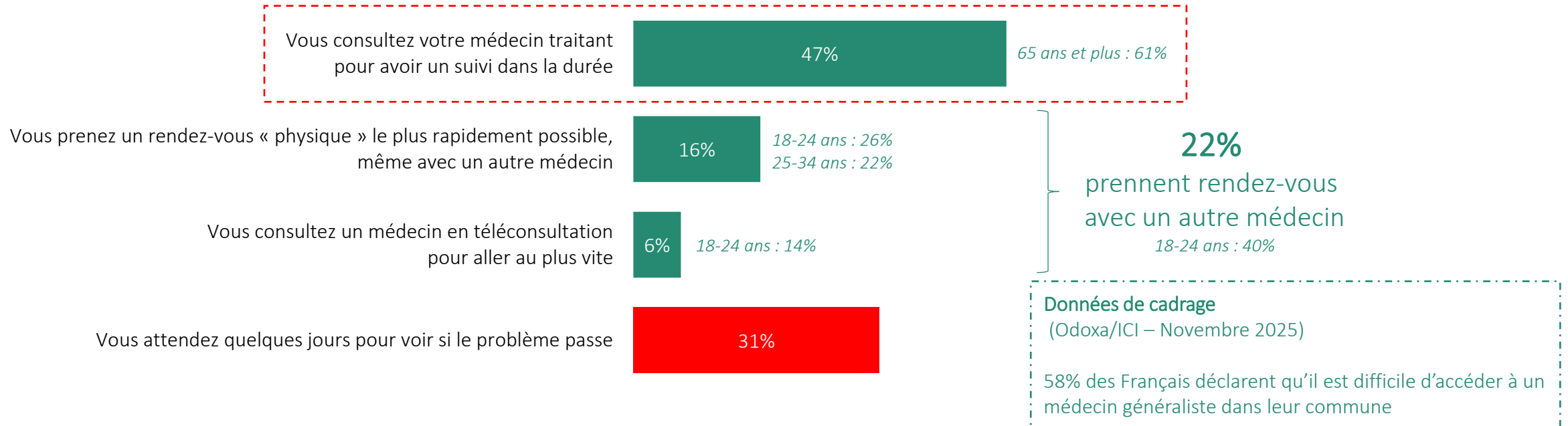
47% le consultent, 22% voient un autre médecin, 31% ne prennent pas de RDV



Lorsque vous avez un problème de santé, que faites-vous le plus souvent ?



Ensemble des Français



Les Français reconnaissent pourtant l'importance d'un suivi régulier par le même médecin

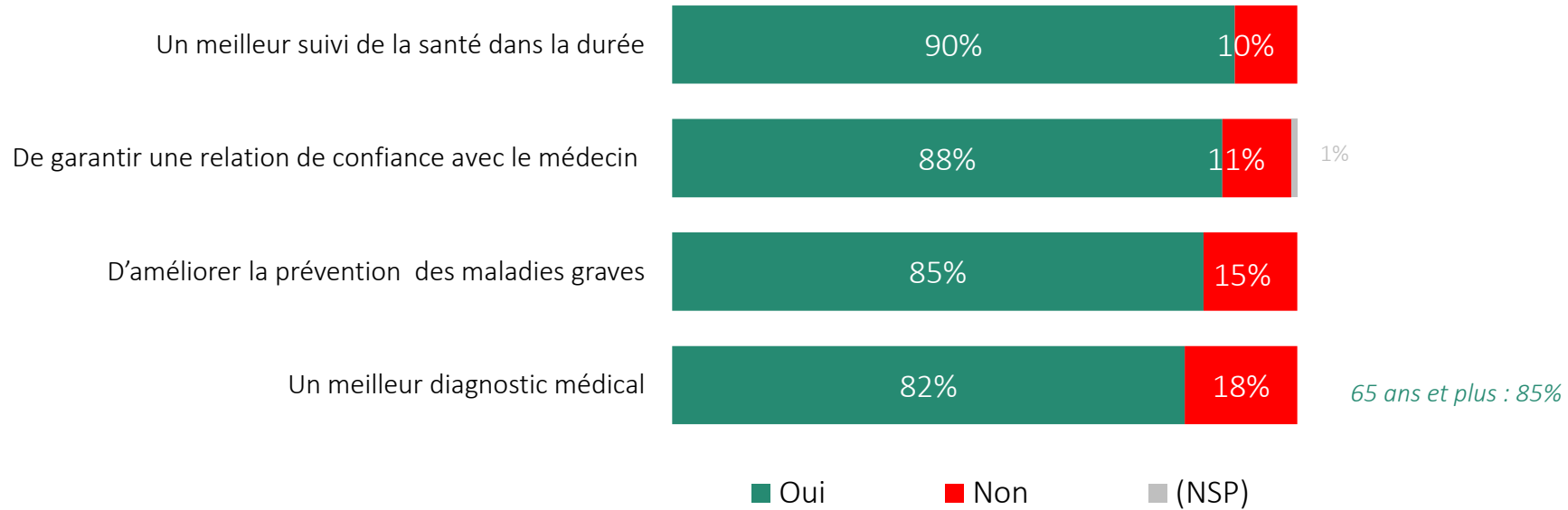
Pour 9 sur 10 d'entre eux, il permet notamment un meilleur suivi de la santé, d'établir une relation de confiance et d'améliorer la prévention des maladies graves



Selon vous, un suivi régulier par le même médecin permet-il ?



Ensemble des Français





ESSOR DES PLATEFORMES DE RDV/TÉLÉCONSULTATIONS : UN FACTEUR AGGRAVANT

Un recul du suivi dans la durée accéléré par l'essor des plateformes digitales ?

Les généralistes valident leur impact positif sur l'accès au soin et les conditions de travail mais soulignent leur impact négatif sur le suivi dans la durée et la relation patients-médecins



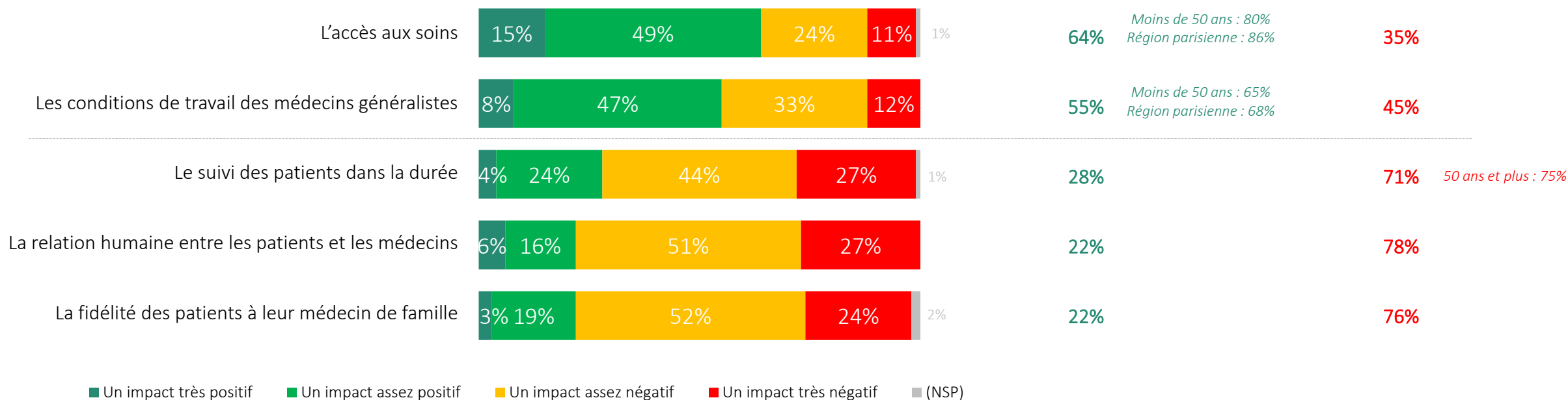
Selon vous, le développement des plateformes de prise de rendez-vous et de téléconsultation a-t-il eu un impact positif ou négatif sur les sujets suivants ?



Médecins généralistes

% Un impact positif

% Un impact négatif



Les médecins font néanmoins confiance aux outils numériques (outils d'aide au suivi, IA...) : 8 sur 10 d'entre eux jugent qu'ils peuvent les aider à assurer leur rôle de « médecins de famille »



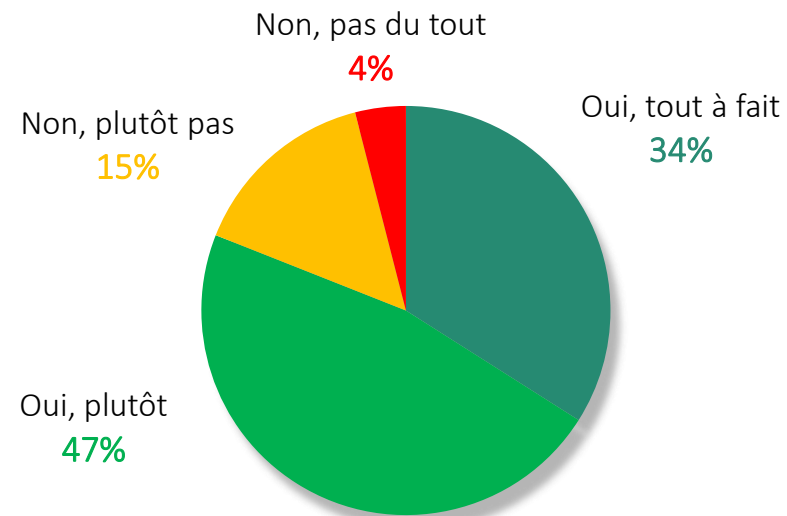
Selon vous, les outils numériques (logiciels, outils d'aide au suivi, intelligence artificielle...) peuvent-ils vous aider à exercer votre rôle de médecin de famille ?



Médecins généralistes

% Non : 19%

% Oui : 81%



Moins de 50 ans : 86%
50 ans et plus : 78%

Sud-Ouest : 89%



DES SOLUTIONS POUR DONNER UN NOUVEAU SOUFFLE À LA MÉDECINE DE FAMILLE

S'ils sont attachés au rôle du « médecin de famille », les médecins généralistes rejettent néanmoins son modèle traditionnel

La disponibilité permanente et la relégation au second plan de sa vie personnelle ne leur semblent plus du tout acceptables aujourd'hui



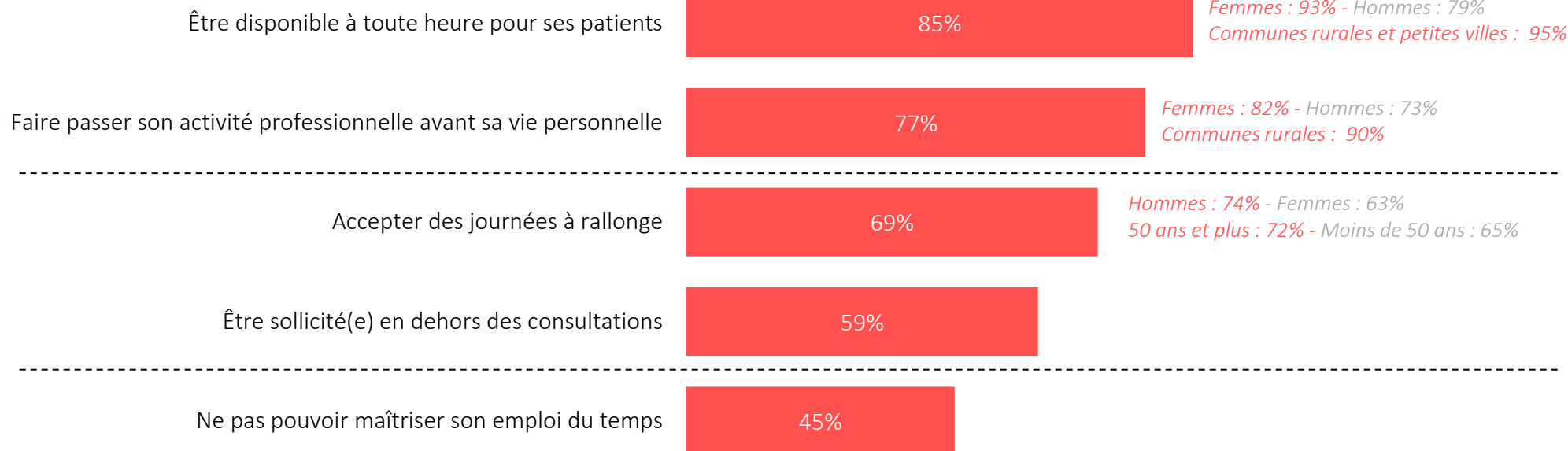
Selon vous, parmi ces caractéristiques du médecin de famille « d'hier », lesquelles ne correspondent plus aux attentes des médecins aujourd'hui ?
Plusieurs réponses possibles



Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.



Médecins généralistes



Parmi les nombreuses dimensions du rôle classique des médecins de famille qui doivent être conservées, la relation de confiance avec les patients arrive en premier lieu (83%)



À l'inverse, dans votre pratique, quels aspects du rôle de médecin de famille souhaitez-vous préserver en priorité aujourd'hui ?

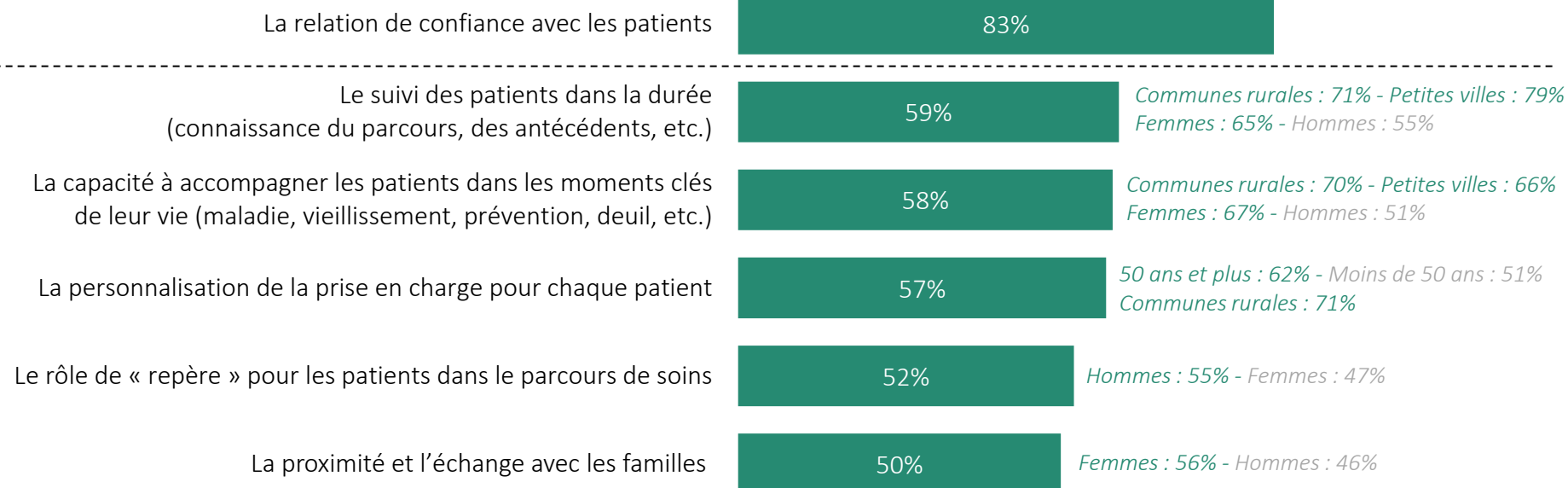
Plusieurs réponses possibles



Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies.



Médecins généralistes



Les généralistes identifient deux priorités pour renforcer le rôle et la place des médecins de famille : réduire la charge administrative et revaloriser leur rôle dans le parcours de soin

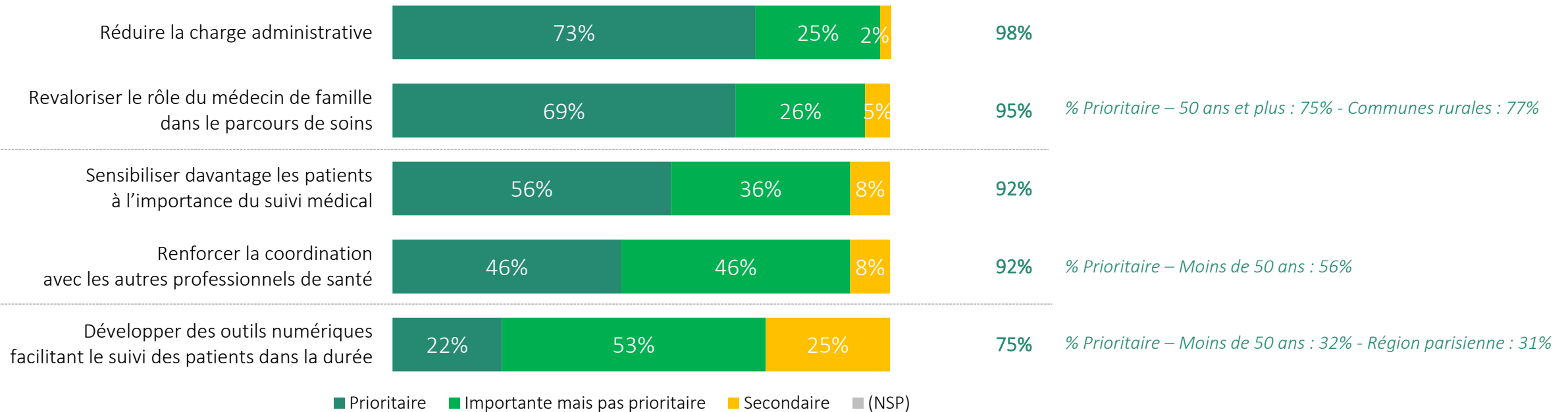


Pour chacune des évolutions suivantes, diriez-vous qu'elle est prioritaire, importante mais pas prioritaire ou secondaire pour renforcer le rôle et la place des médecins de famille ?



Médecins généralistes

% Importante





SYNTHÈSE DÉTAILLÉE DES RÉSULTATS

Synthèse détaillée (1/2)

Pessimistes et déçus par un suivi dans la durée de moins en moins facile, les médecins généralistes plébiscitent le rôle de médecin de famille et ses atouts pour réenchanter la relation avec les patients

Un très fort attachement au « médecin de famille » chez les généralistes et les Français, considéré comme un repère essentiel, moteur de la relation de confiance patients/médecins

- Le « médecin de famille » est plébiscité par le grand public et les professionnels : 94% des médecins généralistes et 82% des Français déclarent qu'ils sont attachés à son rôle. L'appellation « médecin de famille » est même nettement préférée à celle de « médecin généraliste » : 63% des médecins la juge plus valorisante.
- Le rôle central du médecin de famille est reconnu par plus de 9 Français sur 10 : c'est un repère pour les patients (91%) et une figure essentielle du système de santé (91%).

Mais le pessimisme domine chez les médecins généralistes dans un contexte de forte baisse d'attractivité du métier

- 95% des médecins généralistes sont fiers d'exercer leur métier... mais ils sont tout aussi nombreux à considérer que c'est un métier difficile (95%).
- Et signe que les difficultés pèsent peut-être plus que la fierté d'exercer, 66% d'entre eux sont pessimistes pour l'avenir de leur profession. Dans le même ordre d'idée, 88% considèrent que l'exercice de la médecine est devenu moins attractif ces dernières années.

Entre pression sur l'accès aux soins et nouveaux réflexes des patients, un modèle fragilisé

- Si les médecins généralistes ont choisi la médecine générale, c'est avant tout pour la diversité des situations (69%), l'autonomie dans l'exercice (62%) et le suivi des patients dans la durée (56%)... mais aujourd'hui, plus des 2/3 d'entre eux estiment que le système de santé privilégie l'accès rapide aux soins (68%), au détriment du suivi des patients dans la durée.
- Illustration concrète des difficultés de suivi dans la durée, seuls les Français de 50 ans et plus consultent régulièrement leur médecin traitant.

Synthèse détaillée (2/2)

Pessimistes et déçus par un suivi dans la durée de moins en moins facile, les médecins généralistes plébiscitent le rôle de médecin de famille et ses atouts pour réenchanter la relation avec les patients

- D'ailleurs, dans un contexte de saturation des professionnels de santé, moins de la moitié des Français ont le réflexe de se tourner vers leur médecin traitant quand ils ont un problème (47%) alors que les autres privilégient le premier médecin disponible en RDV physique (16%), la téléconsultation (6%) ou attendent que le problème passe (31%).
- Les Français reconnaissent pourtant l'importance d'un suivi régulier par le même médecin. 90% d'entre eux valident qu'il permet un meilleur suivi de la santé.

Essor des plateformes de rendez-vous et de téléconsultations : un facteur aggravant

- Les généralistes valident l'impact positif des plateformes de prise de rendez-vous et de téléconsultation sur l'accès aux soins (64%) et les conditions de travail (55%) mais soulignent leur impact négatif sur le suivi des patients dans la durée (71%) et la relation patients-médecins (78%).
- Ils font cependant confiance aux outils numériques (outils d'aide au suivi, IA...) : 8 sur 10 d'entre eux considèrent qu'ils peuvent les aider à assurer leur rôle de « médecins de famille ».

Des solutions identifiées pour donner un nouveau souffle à la médecine de famille : réduire la charge administrative et revaloriser son rôle dans le parcours de soin

- Attachés au rôle du « médecin de famille », les médecins généralistes rejettent néanmoins son modèle traditionnel. La disponibilité permanente et la relégation au second plan de sa vie personnelle ne leur semblent plus du tout acceptables aujourd'hui. De nombreuses dimensions du rôle classique des médecins de famille doivent par contre être conservées selon eux et en premier lieu la relation de confiance avec les patients (83%).
- Les médecins généralistes identifient deux priorités pour renforcer le rôle et la place des médecins de famille : réduire la charge administrative (73%) et revaloriser leur rôle dans le parcours de soin (69%). Ces deux sujets ont été significativement plus mentionnés que la sensibilisation des patients à l'importance du suivi médical (56%) ou le renforcement de la coordination entre les professionnels de santé (46%).